

**EN SILLONNANT LA SENNE ENTRE FERMES ET MOULINS**

📍  
**Eglise Saint- Martin de Steenkerque**

↔ 12.200 m  
 – Pont Tordoir 4.400 m  
 – Hosté 4.600 m  
 – Horruette 2.300 m  
 – Fayt 900 m)

🚶 4 h – 🚲 1h30'



**SAINT-MARTIN DE STEENKERQUE 1**

Dominant la Senne sur un éperon rocheux dissimulé par un gros mur, l'église Saint-Martin regroupe autour d'elle des maisons villageoises en rangs serrés. Toute en pierre de taille à la mode hainuyère, elle a une silhouette harmonieuse que les nombreuses réfections n'ont pas dénaturée: schiste local des soubassements, grès schisteux des élévations, petit granit des raccords et des moulures, tout en fait un digne enfant du pays de style gothique. L'essentiel de sa construction s'étale sur une centaine d'années, à cheval sur les 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles, sur les ruines d'un édifice roman dont le chœur a été récupéré. Celui-ci avait été détruit en 1424 lors d'expéditions punitives organisées par le duc de Brabant contre les derniers soutiens de la comtesse de Hainaut, Jacqueline de Bavière (p. XXX).



Comme à Horrues (p. XXX), la nef est flanquée d'un vaste porche latéral (17<sup>ème</sup> siècle), dont les matériaux et la richesse de la décoration laissent penser qu'il a pu servir de local aux échevins: utilisation exclusive du petit granit, arcade moulurée en tiers-point de l'entrée, pignons à rampants fleuronnés et crossettes. Pendant l'Ancien Régime, les échevins jouaient le triple rôle de notaire, de juge et de percepteur d'impôts.

La tour, construite en hors-d'œuvre et maintes fois restaurée (1667, 1878 et 1977), est terminée par une flèche pyramidale ardoisée sur corniche de pierre. Saint Martin trône sur son cheval dans une niche qui surplombe l'entrée. Au pied de la tour, on devine la base d'un pilori aux armoiries de la famille de Gottignies. Créature énigmatique, *Le Loupiot* (Claire Kirkpatrick, 1999), dont le long museau émerge d'un épais manteau, semble prêt à affronter les intempéries.

Sombre et austère, l'atmosphère intérieure de l'église est à peine adoucie par l'enduit imitant la pierre calcaire, ajouté au 19<sup>ème</sup> siècle en parallèle à d'autres interventions visant à en accroître la capacité et la luminosité.

Des colonnes de pierre bleue à base et chapiteau octogonaux, typiquement hainuyères, supportent les arcades en tiers-point séparant la nef de ses bas-côtés. Les ogives en pierre des voûtes en brique reposent sur des culots renaissants dans la nef, plus tardifs dans le chœur à chevet plat. Une campagne de restauration récente (2004-2006) et minutieuse a gommé les outrages du temps.

Dalle funéraire de G. de Ghavre (1447) et B. Du Bos (1464)

Nef centrale



## Moulin du pont Tordoir (4.400 m)

Sur la **place de Steenkerque**, les grosses maisons rectangulaires datent toutes de la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, à l'exception notable du n°1, millésimé 1756. Contournez l'église par la gauche et dévalez la ruelle du Moulin;



Place de Steenkerque, 8

→ Descendez la rue d'Enghien. Lorsque vous aurez pris quelques distances, retournez-vous pour découvrir l'arrière du village, délimité par le mur d'enceinte de l'ancien cimetière. A hauteur du pont de pierre à une arche (18<sup>ème</sup> siècle) qui enjambe la Senne se trouvait l'**ancien moulin** 2

de l'entité (n° 144). La bâtisse trapue, datée de 1826, a ensuite été reconvertie en étable. Seul son soubassement, en contact avec l'eau, est en pierre de taille. Bien que remblayés, le tracé du bief qui traverse la rue et l'embranchement avec la rivière sont encore bien visibles. En face, l'ancien **logis du meunier** (1739) a été reconverti en ferme dont la haute grange en brique est dissimulée derrière la vieille bâtisse en moellons de schiste blanchi, sous une toiture de tuiles noires à croupes et coyaux;

↖ La rue du Pont Tordoir surplombe le cours sinueux de la Senne avant de la quitter pour rejoindre un petit hameau sur la hauteur;

↖ Descendant la crête, elle conduit au **moulin du Pont Tordoir** 3. Profitant de la petite chute de ce point encaissé de la Senne, il servait de pressoir d'huile à partir de faines, de caméline, de colza et d'oillettes, d'où son appellation de moulin tordoir. Les bâtiments imposants, dont les murs en torchis étaient disposés autour d'une cour, ont été reconstruits en brique au 19<sup>ème</sup> siècle. Perpendiculairement à la rivière, le moulin était prolongé par une



Moulin du Pont Tordoir, la roue

remise à chariots devant l'étable date de 1910. L'ensemble, couvert d'une belle toiture de tuiles noires à croupes et coyaux, a été réapproprié en habitation;

↖ Au carrefour, empruntez la rue du Bucq (pâturage). A droite, la rue de Rebecq (p. XXX) conduit au **moulin d'Hou** 4. La Marlière est une des



Moulin du Pont Tordoir, remise à chariots

grange à deux niveaux. La roue était fixée aux murs des dépendances qui longeaient le ruisseau à l'arrière du logis donnant sur la cour. De l'autre côté de celle-ci, la charmante petite

nombreuses anciennes fermes allongées du terroir, dont les murs blancs et les fenêtres abondamment fleuries, donnent une image paisible et lumineuse;



Ferme en face de l'ancien moulin banal, rue d'Enghien, 144



## Ferme de l'Hosté (4.600 m)

← De retour à la place de Steenkerque, passez devant l'église et descendez la rue Turenne. Elle évoque un neveu de Henri de la Tour d'Auvergne, tombé à 27 ans à la bataille

de Steenkerque. Le n°4 forme un ensemble de trois pavillons abritant l'école communale de style éclectique sobre, très prisé à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle ;

→ Au-delà du pont sur la Senne, la rue de l'Hôtel vous conduit à la

**ferme de l'Hosté**, ancienne cense fortifiée dont les fossés sont alimentés par l'Horlebecq ;

↓ Revenez sur vos pas ;

→ La rue de l'Hôtel se prolonge sur un petit tronçon en chemin creux vers la droite. Sur le promontoire

dominant la confluence de la Senne et de la Brainette, la petite **chapelle Notre-Dame du Refuge** (1645) **6** dont la silhouette, dominée par un pignon à épis percé d'un oculus et un clocheton, ne manque pas de charme ;

### LA FERME DE L'HOSTE **5**

Comblés à l'arrière de la ferme pour permettre son extension, les fossés en faisaient tout le tour lorsque le seigneur y avait sa résidence. Ils servaient de système de défense et contribuaient au drainage des prairies humides environnantes. Guillaume de Grave, sire d'Estainkerque vers 1410, est le premier dont la présence à cet endroit a laissé des traces. On accédait alors à la

Logis seigneurial

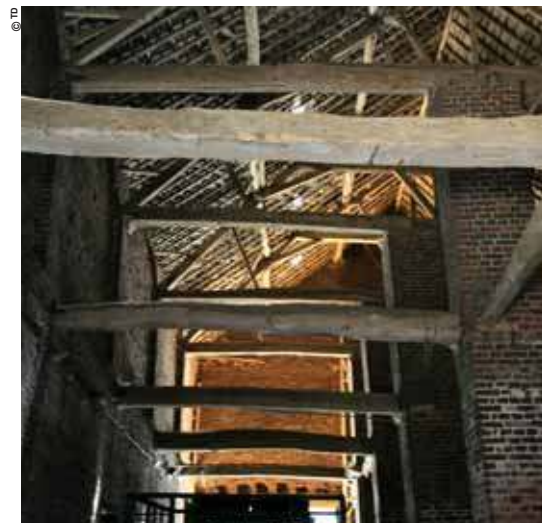
**Cour de l'Hostel** par deux ponts jetés au-dessus de l'eau. Un temps abandonné au profit de la traversée de la ferme, le chemin qui la contourne a été ensuite réhabilité. Dans le périmètre fortifié, les bâtiments, initialement en torchis sur moellons de pierre, étaient dispersés dans un verger et jouxtaient un potager. La ferme comprenait quelque 6 hectares de terre, des grands prés aux champs, disséminés dans les hameaux alentour.

Les bâtiments ont été reconstruits en dur au 18<sup>ème</sup> siècle en commençant par la partie haute du logis du seigneur, sous laquelle se trouve l'entrée charretière à la cour intérieure. Des traces de colombages dans la façade, mais aussi la disposition des fenêtres et la forme des toits à coyaux attestent de l'ancienneté de cette partie de l'édifice (1657 pour le ressaut perpendiculaire), prolongé plus tard par une aile basse le long du fossé, occupée par le fermier. Le passage carrossable vers la cour se fait, au-delà du pont de pierre, sous un porche impressionnant,



soutenu par de grosses poutres de bois, creusé dans le corps principal du logis. Celui-ci est recouvert d'une bâtière aiguë entre pignons débordants, piquée d'un clocheton sous girouette. A droite dans la cour, l'étable sous fenil présente une façade bien rythmée à cinq portes. Dans le fond, la haute grange, reconstruite en brique sur une souche de schiste, possède une charpente intérieure impressionnante. Elle est reliée au corps d'étable par un chartil tardif, bâti en équerre.

Etables



Grange



Ferme d'Horruette

### Hameau d'Horruette (2.300 m)

→ Au carrefour en T, la rue du Couplet conduit au hameau d'Horruette – littéralement petite Horrues –

Grange de la ferme d'Horruette



composé d'un moulin et d'une ferme impressionnante de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, baignés par la Senne. Pour rejoindre Horrues (p. XXX), distante de 3,5 kilomètres, il suffit de continuer le chemin d'Horruette, traverser la chaussée d'Enghien pour suivre ensuite les chemins du Bois de Steenkerque, du Castelet, de Boussemont, du Croiseau et la rue Samme.

La **ferme d'Horruette 7** se divise en deux corps de bâtiments parallèles autour d'une cour pavée. Le long bâtiment blanc (18<sup>ème</sup> siècle) à front de rue abrite le logis, reposant sur de hautes caves, et l'étable. D'un ordonnancement presque militaire, il présente, côté cour, deux séries de fenêtres à barreaux entrecoupées par une porte surélevée, coiffée d'un oculus. Le badigeon uniforme dissimule le schiste du soubassement et la brique des murs. Seul le petit granit des encadrements, des cordons et des consoles de la corniche est mis en valeur. En face, la grange et l'étable en brique ont été reconstruites en 1858. Traversez la Senne à hauteur de la chapelle Notre-Dame de Halle (1764). Transformé en habitation, le **moulin d'Horruette 8** est reconnaissable à la lucarne passante,



Moulin d'Horruette

munie d'une poulie, donnant accès au grenier à grains. Cette haute bâtisse de trois étages en brique a été reconstruite en 1864 ;

↓ Revenez sur vos pas ;

← Descendez la rue de l'Hôtel jusqu'au croisement de la rue du Fayt ;

Hameau du Fayt



### Hameau du Fayt (900 m)

→ La rue du Fayt, en cul-de-sac entre la rue de l'Hôtel et le hameau, conduit à deux jolies fermes de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle. Au n° 1, le logis à étage bas et les dépendances forment un L, précédé d'un petit jardin. Plus loin, les bâtiments de la **ferme Dujacquier 9** présentent une structure dispersée avec habitation, laiterie dans son prolongement, porcherie et autres bâtiments en ruine. Le logis (1785) ressemble comme un frère à celui de la ferme d'Horruette ;

← Rebroussez à nouveau chemin ;

### Vers la Brainette

→ Au carrefour des rues de l'Hôtel et du Fayt, empruntez le sentier rectiligne à travers champs jusqu'au pont qui enjambe la Brainette ;

← La rue d'Enghien vous ramène à Steenkerque ;

← En haut de la rue d'Enghien, la ruelle du Moulin vous conduit à la place devant l'église Saint-Martin.